

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

8 FEVRIER 1937 (N°27)

"LE MORAL DE LA POPULATION MADRILENE EST UN DES MIRACLES DE NOTRE TEMPS"
DECLARENT A LEUR RETOUR DE MADRID LES DELEGUES DES EGLISES BRITANNIQUES.

VALENCE-8 février- Une partie de la délégation britannique des personnalités ecclésiastiques protestantes est rentrée à Valence après un court séjour à Madrid.

La délégation a eu l'occasion de constater personnellement le bombardement des avions germano-italiens du général Franco sur la capitale. Un des ecclésiastiques a déclaré qu'un avion de bombardement et onze avions de chasse au-dessus de leurs têtes leur avaient fait éprouver de la façon la plus aiguë les sensations ininterrompues de la population civile de Madrid pendant trois mois de tir d'artillerie et de bombardements aériens.

Malgré les récits de la presse, les délégués ne s'étaient vraiment pas attendus à des scènes de désolation telles qu'ils ont pu en constater dans la capitale.

"Il est téméraire de formuler des prophéties quant à l'avenir," a poursuivi le clergyman, " Mais la délégation tout entière a exprimé l'opinion que le moral de la population madrilène est un des miracles de notre temps."

Les délégués ecclésiastiques ont été profondément impressionnés par les fortifications de la ville qui, ont-ils dit, se sont développées à pas de géant.

Et de décrire des scènes émouvantes: des milliers de personnes réunissant tous leurs biens sur de petites charrettes; des routes remplies d'expéditions d'évacuation privée que les difficultés à obtenir de l'essence rendent très difficiles.

Les délégués ont vu des milliers d'habitants de la capitale préparant leur déjeuner dans les ruines des maisons bombardées; ils ont constaté que toutes les activités dans la cité se poursuivent d'une façon normale; que des pharmacies, dont toute la devanture a été arrachée par le bombardement continuent à rester ouvertes comme à l'ordinaire.

La délégation des ecclésiastiques protestants britanniques doit publier prochainement un rapport sur la situation religieuse dans la république espagnole.

(Agence Espagne)

UNE COMMISSION MIXTE HOMOLOGUE LES POUVOIRS JUDICIAIRES DE L'ESPAGNE
ET DE LA CATALOGNE.

VALENCE-8 février- Une commission mixte a été nommée aujourd'hui pour définir le rôle judiciaire des autorités catalanes en coordination avec celui des autorités de la région de Valence.

Trois représentants du Gouvernement de la République espagnole et trois représentants de la Généralité de Catalogne constituent cette commission: ce sont, pour le Gouvernement, le Ministre de la Justice, le Président de la Cour Suprême et le Procureur Général; et pour la Catalogne, le Conseiller de la Généralité à la Justice, le Président de la Cour Suprême et le Procureur régional. (Agence Espagne)

LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE CONTROLE TOUS LES STOCKS DE BLE.

VALENCE-8 février- Le Ministère de l'Agriculture a pris aujourd'hui en main le contrôle de tous les stocks de blé existant en territoire républicain sans porter aucunement atteinte aux droits de propriété des paysans, et des autres propriétaires.

Des sanctions sévères seront appliquées en cas de manquements à l'observance rigoureuse de ce contrôle. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

8 FEVRIER 1937 (N°27)

DEUX CATHOLIQUES, ACCUSÉS D'INTELLIGENCE AVEC LES INSURGÉS,
SONT ACQUITTÉS A MADRID.

MADRID-8 février- Le procès de deux catholiques soupçonnés d'avoir entretenu des intelligences avec les insurgés, s'est tenu à la prison de San Anton à Madrid.

Un des accusés est un ancien professeur de l'Institut du Sacré-Coeur et du Monastère de l'Escurial.

Dans son réquisitoire, l'avocat général mit en évidence l'innocence des deux inculpés, soulignant que la République espagnole n'avait aucun intérêt et aucune raison de persécuter les catholiques dévoués à la cause républicaine.

Les deux accusés ont été acquittés. (Agence Espagne)

VIOLENTS COMBATS EN ANDALOUSIE ET DANS LES ASTURIES.

On téléphone de Valence à Midi:

VALENCE-8 février- FRONT DU CENTRE- La nuit s'est passée sans amener le moindre changement sur le front de Madrid où l'activité s'est considérablement ralentie.

L'artillerie ennemie a bombardé les positions républicaines dans quelques secteurs sans produire de dégâts.

Les forces gouvernementales ont mis à profit le répit de cette journée pour effectuer quelques reconnaissances et consolider les positions récemment conquises.

De nombreux déserteurs rebelles continuent à se présenter aux lignes républicaines.

Dans le secteur de Guadarrama, trois soldats insurgés, avec tout leur équipement, sont arrivés dans nos positions.

FRONT D'ANDALOUSIE- L'aviation républicaine a bombardé les forces des insurgés dont l'action se développe à Malaga, sur les fronts de Torremolinos, de Marbella et de Fuengirola.

FRONT DU NORD- Dans le secteur de Cristo, aux environs d'Oviedo, les troupes républicaines ont effectué un certain nombre d'opérations préliminaires qui se sont bientôt transformées en de violents combats.

Les troupes gouvernementales ont dépassé les lignes insurgées à Villa del Rey à quelque distance de Campo de San Francisco. (Agence Espagne)

"LES PERTES SUBIES AVANT-HIER PAR LES INSURGÉS A ARANJUEZ SONT D'UNE IMPORTANCE
SANS PRÉCÉDENT", A DÉCLARÉ LE GÉNÉRAL MIAJA.

MADRID-8 février- Recevant les journalistes, le Général Miaja, Président de la Junte déléguée, à la Défense de Madrid, a déclaré que l'activité a été pour ainsi dire nulle sur le front de Madrid. Il a souligné le fait qu'il n'y avait pas eu d'opération hier dans le secteur d'Aranjuez. Enfin, le Général Miaja a affirmé que l'attaque des insurgés avant-hier avait été pour eux une des plus coûteuses de toutes celles que les rebelles ont engagées depuis le début de la guerre. " Les faibles succès qu'ils ont pu remporter", conclut-il, "ne sont nullement en rapport avec les pertes extrêmement lourdes qu'ils ont subies. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

8 FEVRIER 1937 (N° 27 a)
SERVICE DE 21 HEURES

QUOTIDIEN

LES MILICES REPUBLICAINES ONT EVACUE MALAGA

Le correspondant spécial de l'Agence Espagne à Malaga qui est demeuré dans cette ville jusqu'au moment de son investissement, communique d'Almeria:

ALMERIA, 8 Février. — Au cours des dernières journées, les troupes républicaines ont livré bataille, avec un héroïsme indescriptible, à un adversaire supérieur en nombre et en technique, sur tous les fronts de Malaga.

Plus de 20 000 soldats italiens, plusieurs milliers de soldats de la Reichswehr allemande, plusieurs milliers de Marocains secondaient les colonnes des insurgés. Vingt-deux batteries d'artillerie lourde appuyaient des attaques incessantes des troupes rebelles. Au dernier moment plus de cent tanks italiens furent lancés dans la bataille. Sous la direction d'un Etat-major d'officiers de la Marine allemande à bord du croiseur allemand "Graf Spee" les croiseurs insurgés "Almirante Cervera", "Canarias", "Baliarias" et plusieurs autres unités rebelles ont bombardé sans arrêt la ville de Malaga et le littoral.

Trois jours durant les troupes républicaines ont résisté à cette pression formidable, infligeant à l'adversaire les plus lourdes pertes. Aujourd'hui, cédant aux instances du Haut Commandement Républicain, les troupes gouvernementales ont évacué la ville de Malaga. Elles se sont repliées en bon ordre sur de nouvelles positions où elles ont pu transporter tout leur matériel de guerre. Elles y ont été rejointes par d'importants renforts républicains et par un nombreux matériel de guerre qui va permettre aux troupes gouvernementales d'arrêter l'avance des insurgés.

Leur offensive a occasionné aux troupes des insurgés de si lourdes pertes, que l'Etat-major rebelle a été forcé de jeter dans la bataille de nouveaux contingents italiens récemment arrivés à Cadix, sans pouvoir accorder à ceux-ci même une heure de répit.

D'un point de vue strictement stratégique la perte de Malaga par les républicains n'aura pas d'effets graves sur la situation militaire générale. En effet, il convient de noter que depuis plusieurs mois la flotte républicaine n'utilisait pas Malaga comme base d'opérations. Par ailleurs, les nouvelles positions occupées par les troupes républicaines restreignent considérablement le front des opérations, ce qui permettra aux gouvernementaux une défense bien plus efficace.

(Agence Espagne)

MALAGA EST LIVRE AU PILLAGE DES TROUPES MAROCAINES ET DU "TERCIO"

GIBRALTAR, 8 Février. — On apprend de Malaga les détails suivants sur l'entrée des insurgés dans cette ville. Il était onze heures du matin lorsque le premier régiment italien pénétra dans la ville. Il était suivi par une colonne de la légion étrangère du "tercio" et par plusieurs formations de troupes marocaines.

A l'arrivée des troupes insurgés, la population a tenté par tous les moyens de quitter Malaga. Des centaines de personnes, ne pouvant trouver de place sur les embarcations du port, se sont jetées à la mer pour tenter d'échapper au pillage de la ville par la légion étrangère et par les troupes marocaines.

(A SUIVRE)

(Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

8 FEVRIER 1937 (N° 27 a)
SERVICE DE 22 h 30

COMMENT LA TENTATIVE DE COUPER LA ROUTE MADRID-VALENCE A ECHOUÉ

MADRID, 8 Février. - Dans les milieux militaires de Madrid on étudie attentivement l'attaque menée par les troupes insurgées vendredi dernier dans le secteur d'Aranjuez.

En effet, les insurgés avaient attaché à cette attaque - qui devait entièrement échouer - une importance comparable à la grande attaque faite par eux en janvier dernier dans le secteur Ouest de la Capitale. Cette fois-ci, comme en janvier, les rebelles avaient placé tout leur espoir dans la motorisation des troupes.

A Aranjuez les insurgés ont attaqué avec l'aide d'un matériel motorisé extrêmement varié. Leur avant-garde était appuyée par un très grand nombre de chars d'assaut. De nombreux camions avaient amené à quelques kilomètres de la ligne de feu un important contingent d'infanterie. Les tanks des rebelles ayant été arrêtés par les grenades à mains des soldats républicains, les insurgés firent feu sur l'avant-garde gouvernementale en se servant d'un grand nombre de mitrailleuses. C'est exactement là, la méthode employée en janvier à l'Ouest de Madrid.

Les principaux objectifs des insurgés furent cette fois-ci les secteurs du fleuve de la Jarama, de San Martin de La Vega et de Ciempozuelos. Après 24 heures d'un combat acharné où les insurgés subirent des pertes, dont le Général Miaja a dit qu'elles étaient "d'une importance sans précédent", les troupes républicaines, occupant des positions de réserve préparées à l'avance se sont établies sur la rive droite de la Jarama à quelque distance de San Martin de la Vega au Nord de Ciempozuelos. La cavalerie marocaine, ayant tenté une charge contre ce nouveau front devenu imprenable, a été décimée.

A l'heure actuelle, la rive droite de la rivière est entièrement occupée par les troupes républicaines. Ce fait a été contrôlé à 19 heures aujourd'hui par un correspondant de l'Agence Espagne. A la même heure, un autre correspondant de l'Agence Espagne parcourait en automobile, et d'un bout à l'autre, la route nationale Madrid-Valence où le trafic est absolument normal.

Poursuivant leur étude de l'attaque de vendredi, les milieux militaires de Madrid constatent une fois de plus que l'effort des rebelles a consisté essentiellement en une tentative d'interrompre les communications entre la Capitale espagnole et Valence.

Ainsi en janvier, les insurgés avaient tout mis en oeuvre pour compromettre les communications entre Madrid et l'Escorial. Malgré la fureur des attaques des rebelles et l'emploi des cadres expérimentés de la Reichswehr, les deux tentatives - celle d'il y a un mois et celle d'il y a 4 jours - identiques quant aux méthodes employées ont pareillement échoué. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

8 FEVRIER 1937 (N° 27 a)
SERVICE DE 22 heures 30

SUCCES REPUBLICAINS DEVANT LAS ROZAS

La Junte déléguée à la défense de Madrid communique à 22 heures :

MADRID - 8 Février.- FRONT DU CENTRE.

Dans le secteur de Guadarrama cannonade et fusillade intenses. Aucune modification n'est intervenue dans le tracé des lignes stratégiques.

Dans le secteur de Jarama les insurgés ont exercé de nouveau une forte pression sur les lignes républicaines. Ils ont été repoussés, perdant une grande quantité de leurs effectifs. Après une journée de durs combats, la bataille s'est terminée sans modification des lignes stratégiques.

Profitant d'une acalmie un soldat du 7ème Bataillon de Ceuta s'est présenté aux lignes républicaines.

Autour de la Capitale, la journée a été exceptionnellement tranquille.

L'artillerie des insurgés a fait preuve d'une très faible activité.

Les positions des républicains ont été améliorées dans le sous-secteur de Las Rozas, où les défenseurs de la Capitale ont occupé des hauteurs situées au Nord-Ouest de ce village, entièrement dominé maintenant par le feu des batteries républicaines.

Aucune opération n'est à signaler dans les autres secteurs du front du Centre.

(Agence Espagne)

